



© Ph. Martin / Ecologistes de l'Euzière



© Virginie Nolle/CENMP

DESCRIPTION

Arbuste de 1 à 5 m de haut. Port évasé. Feuillage caduc à semi-persistant. Rameaux quadrangulaires assez souples. Le nom de genre "Buddleja" fait référence au botaniste anglais Adam Buddle (1660-1715), le nom de genre "davidii" au père Armand David (1826-1900). Cette espèce produit un nectar qui attire papillons, abeilles et autres insectes, d'où son nom commun "Arbre aux papillons".

Feuilles: opposées, lancéolées, de 10 à 30 cm de long. Bords légèrement dentés, face supérieure vert foncé presque glabre, face inférieure blanche tomenteuse.

Fleurs: regroupées en inflorescences denses et pointues mesurant environ 35 cm de long. Fleurs hermaphrodites parfumées, de petite taille (10 mm x 3 mm). Corolle en forme de tube qui se termine par 4 lobes, de couleur blanche à pourpre selon les variétés, avec une tache orange au centre. Floraison de juillet à octobre.

Fruits: petites capsules de 8 mm de long. Fructification de septembre à décembre.

Reproduction en milieu naturel

Le Buddleia est pollinisé par les insectes, notamment les papillons. A maturité, les fruits se fendent en deux et libèrent de nombreuses graines (3 millions de graines par an et par plant) qui sont transportées sur de grandes distances par le vent, l'eau ou les véhicules automobiles. Ces graines entrent en dormance et peuvent rester dans le sol de nombreuses années. Le Buddleia parvient à coloniser une nouvelle zone en une à deux années à partir de semis. Chaque arbuste peut fleurir et fructifier dès la première année.

Cet arbuste a une croissance très rapide et rejette de souche si on le coupe. Il peut atteindre une taille de 2 m un an après avoir été coupé à la base. Il peut se propager le long des cours d'eau par bouturage des tiges.

Habitat et répartition

Le Buddleia se développe plutôt dans les sites ouverts et perturbés comme les voies de chemin de fer, les bords de routes, les murs, les falaises, les chantiers, les friches et les ruines. Il colonise surtout les bords de cours d'eau jusqu'à plus de 2000 m d'altitude. On le retrouve parfois en forêt.

Il est originaire des zones montagnardes de Chine.

Il se développe sous les climats océanique, méditerranéen et continental. On le retrouve en Nouvelle-Zélande, dans le sud-est de l'Australie, sur les îles du Pacifique, aux Etats-Unis et dans l'ouest de l'Europe (notamment sur les îles de Grande Bretagne et jusqu'à Berg en Norvège).

En France, il est présent dans les Pyrénées, en Gironde, dans les Alpes-Maritimes, en Bretagne et dans le Bassin parisien.



© Virgile Noble / CRNMMP

Envahissement par *B. davidii*
dans les Pyrénées-Orientales

Plantes de substitution :

Pour l'ornement, deux espèces sont indiquées :
Buddleja "Lochin"
(*B. davidii* x *B. fallowiana*)
(Buddlejacees), est un hybride stérile dont les parents sont originaires de Chine. Il a l'apparence du Buddleia et résiste lui aussi au froid et à la sécheresse.
Syringa persica L., (Oleacees), le Lilas de Perse est un arbuste dont les nombreuses fleurs roses éclosent au printemps.



© Olivier Filippi

Buddleja "Lochin"



© Sarah Brand / AME / CRNMMP

Syringa persica

Historique

Le missionnaire français Armand David a découvert le Buddleia en Chine et l'a décrit en 1869 ; il l'a introduit au Jardin de Kew (Londres) en 1896. Peu de temps après, l'Abbé Joseph Soulié l'a cultivé en France, dans la propriété de la famille Vilmorin. L'arbuste a plus largement été mis en culture à partir de 1916. Il a rapidement envahi les zones perturbées, plus particulièrement les décombres des villes bombardées pendant la 2nde guerre mondiale.

COMPORTEMENT EN MILIEU NATUREL

Nuisances

Les peuplements denses de Buddleia concurrencent la végétation autochtone des cours d'eau et empêchent la reproduction et l'installation d'autres espèces d'arbres et d'arbustes. Le Buddleia est un colonisateur à courte durée de vie (l'individu le plus vieux ayant été trouvé à 37 ans). Les plus grosses densités d'envahissement seraient observées les dix premières années.

Les colonies monospécifiques de Buddleia empêchent l'accès aux cours d'eau. Les plants, superficiellement enracinés, sont facilement emportés lors des crues, formant des embâcles et provoquant l'érosion des berges.

Contrôle

Les moyens de lutte connus à ce jour ne sont applicables que sur de faibles peuplements au stade initial d'envahissement. Couper les inflorescences fanées avant qu'elles ne fructifient n'est qu'une technique préventive, mais permet de limiter la propagation des semences.

Les perturbations du milieu occasionnées par l'arrachage des jeunes pousses ou des arbustes de Buddleia favorisent son développement. Après arrachage, la plantation d'une espèce désirée est préconisée. Il est nécessaire d'éliminer les individus arrachés qui risquent de bouturer.

Quand il est coupé, le Buddleia rejette de souche très vigoureusement. Toute coupe doit être effectuée à la base du plant et accompagnée d'un badigeonnage immédiat de la souche par un herbicide* systémique.

Des chercheurs de Nouvelle-Zélande étudient actuellement la possibilité de lutte biologique avec le coléoptère *Cleopus japonicus*.

UTILISATION EN CULTURE

Une fois installé, le Buddleia tolère tout type de sol. Il préfère cependant les terrains bien drainés. Il affectionne les emplacements très ensoleillés mais supporte la mi-ombre. Il résiste à la sécheresse et à la pollution urbaine, ce qui lui vaut d'être planté en masse pour les aménagements paysagers. Son parfum délicat attire les papillons. Cette plante est appréciée pour l'ornement, plantée isolée, en haies ou en bordures.



Précautions d'emploi

Cet arbuste est très approprié au milieu urbain. Il est déconseillé de le planter à proximité d'un espace naturel ou d'une voie de propagation (bord de route, voie de chemin de fer, cours d'eau,...).

Buddleja alternifolia L., espèce originaire de Chine, lui ressemble beaucoup. Elle ne doit pas être utilisée car elle est très envahissante aux Etats-Unis.